

HISTORIQUE DU GPSR

Chronique succincte

1898. Le projet d'un Glossaire des patois de la Suisse romande, conçu par Louis Gauchat, reçoit l'appui financier des cantons romands et de la Confédération.

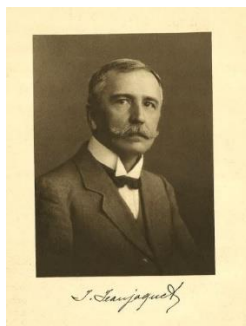
1899. Fondation de l'institution. Constitution d'une Commission philologique chargée de contrôler les activités du GPSR du point de vue scientifique. Jules Jeanjaquet et Ernest Tappolet se joignent à Louis Gauchat pour lancer les premiers travaux systématiques de prospection du domaine.

Établissement de relevés phonétiques, d'après une liste de 350 mots choisis de manière à mettre en évidence les traits phonétiques essentiels (considérés comme tels dans une perspective diachronique) des parlars explorés. De 1899 à 1903, près de 400 localités sont visitées, en Suisse romande et dans les régions voisines de France et d'Italie.

Les fondateurs du Glossaire



Louis Gauchat



Jules Jeanjaquet



Ernest Tappolet

1900-1910. Grande enquête lexicographique par correspondance, fruit de la collaboration entre les fondateurs du GPSR et plus de cent patoisants romands ([voir la page Fiches des correspondants](#)).

1902. Début de l'Enquête sur les noms de lieux et les noms de familles, organisée par Ernest Muret ([voir la page Fiches toponymiques](#)).

De 1904 à 1907, nouvelle série de relevés phonétiques, basée sur un questionnaire de 480 mots. 62 localités sont visitées. Les résultats sont publiés en 1925 sous le titre Tableaux phonétiques des patois suisses romands.

1911-1924. Enquêtes complémentaires sur le terrain, classement de la documentation accumulée jusque-là et dépouillement sélectif de nombreuses sources manuscrites et imprimées.

1924. Début de la publication du Glossaire. Parution du premier fascicule.

1942. Mort de Louis Gauchat. Karl Jaberg prend la direction du GPSR. L'institut s'installe à Berne.

1943-1947. Enquête ethnologique menée par Wilhelm Egloff sur mandat du GPSR, qui a notamment permis la collecte d'une importante documentation iconographique.

1948. Karl Jaberg se retire de la direction du GPSR. Ernest Schüle, son successeur, fonctionne comme rédacteur en chef.

1955. Le GPSR déménage à Lausanne.

1965. En collaboration avec le GPSR, l'Université de Neuchâtel instaure un enseignement en dialectologie romande, qu'elle confie aux rédacteurs.

1969. Le GPSR organise le Colloque de dialectologie francoprovençale, dont les Actes seront publiés en 1971.

Fin des années 1960. La Commission philologique et la Rédaction proposent la création d'un institut universitaire se consacrant en particulier à la formation de jeunes chercheurs et développant un axe de recherche dans le domaine du français régional de Suisse romande. L'Université de Neuchâtel accueille favorablement cette idée et obtient les moyens nécessaires à sa concrétisation.

1972. Le GPSR déménage à Neuchâtel.

1974. Inauguration du Centre de dialectologie et d'étude du français régional (CD), dont les locaux sont contigus à ceux du GPSR. Ernest Schüle est nommé professeur extraordinaire et directeur du CD. Dans les années qui suivent, le GPSR accompagne le CD dans ses activités. Des rédacteurs y exercent les fonctions de professeur, chargé de cours ou chef de travaux; d'autres constituent un nouveau fichier de français régional qui, conçu selon les principes et les normes du GPSR, servira de corpus au Dictionnaire suisse romand (DSR).

1978. Départ à la retraite d'Ernest Schüle. Ses successeurs au poste de rédacteur en chef du GPSR sont Zygmunt Marzys (1978-1983), François Voillat (1983-1996), Paul-Henri Liard (1996-2008) et Hervé Chevalley (2008-2013).

1997. Le GPSR devient une institution de la Conférence intercantonale de la Suisse romande et du Tessin (CIIP/SR/Ti).

2008. Le GPSR est intégré à l'Université de Neuchâtel.

2009. Une Commission scientifique du GPSR-UniNE est mise sur pied; elle se substitue à la Commission philologique.

2015. Suite à l'adoption d'une nouvelle convention entre l'ASSH, la CIIP et l'UniNE, la Commission scientifique est dissoute.